

Un bon tuyau pour alimenter Porquerolles

Le chantier de conduite d'eau vers Porquerolles est lancé. La Métropole a décidé de ne pas attendre que le tribunal administratif tranche le recours déposé au nom des posidonies.

« On affichera face au recours le bon sens et l'intérêt général ». Ce mercredi matin, Hubert Falco a officiellement confirmé que le chantier du « sea-line » était lancé. Peu importe selon le président de TPM, qui porte l'opération, que l'association les Jardinières de la mer ait lancé une procédure pour stopper le projet (*lire ci-dessous*). La canalisation d'eau potable vers Porquerolles doit voir le jour.

« On ne pouvait pas attendre, parce que la fin des recours, c'est 10 ans ! » Impossible pour le président de la Métropole de laisser cette décennie s'écouler les bras croisés, alors que la solution technique est là et qu'en attendant l'île à besoin de protection, en particulier contre l'incendie.

En maître d'Hyères, Jean-Pierre Giran, complète le propos et

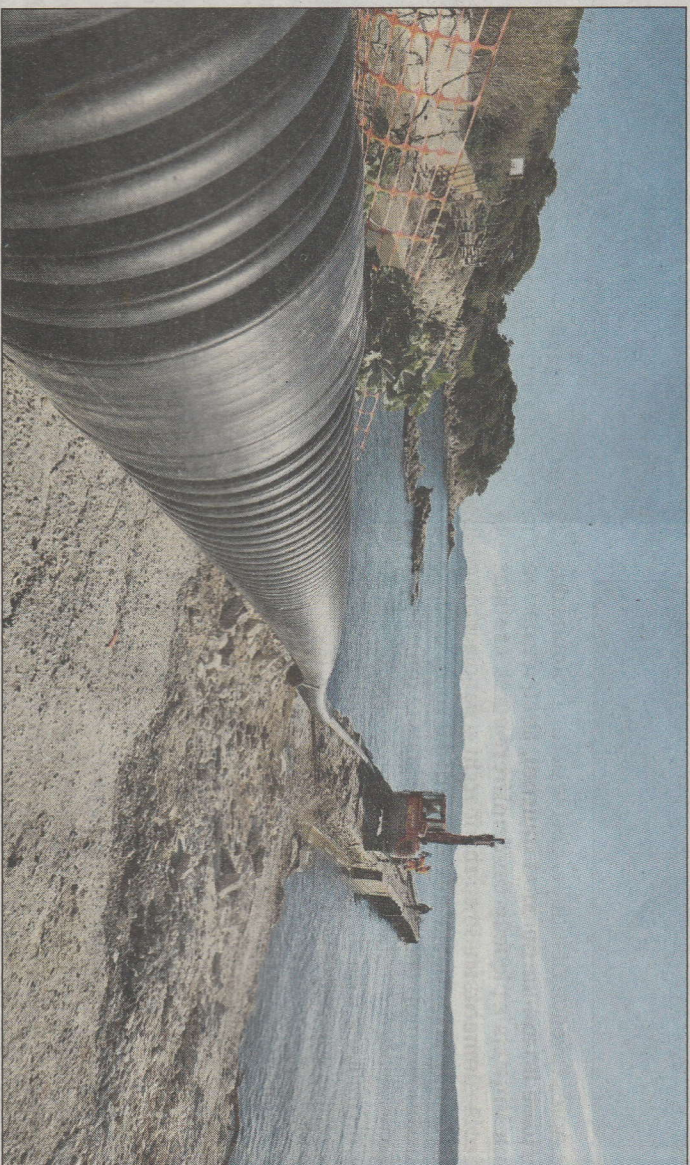
souligne le courage politique de « faire malgré le recours » dans un paysage où « tout est attaché ».

« On est dans un nouveau monde, où il ne s'agit plus de savoir si on attend les résultats des recours pour voir si on peut faire ou ne pas faire, s'agace le maire d'Hyères. Il faut désormais analyser soigneusement les risques et faire si on considère que le recours est infondé et n'a pas de raison d'être ».

Un discours qu'il est heureux de voir s'appliquer à ce dossier « fondamental, touchant à la continuité territoriale » et qui a nécessité 5 ans d'études pour arriver selon lui à la démonstration que la canalisation était la bonne solution pour alimenter Porquerolles après avoir comparé toutes les idées alternatives.

P.-H.C.

phcoste@nicematin.fr



Le chantier vient de débuter à La Tour Fondue. Objectif : raccorder l'île d'ici l'été 2024.

(Photos P.-H.C. et Luc Bourtria)

Les chiffres à retenir

- > **5,2 km**
La longueur de la canalisation entre la Tour Fondue et le port de Porquerolles.
- > **35 mètres**
La profondeur maximum des fonds marins sur lesquels sera déposé le tuyau.
- > **200 mm**
Le diamètre du tuyau.
- > **800 m³**
Le volume que la canalisation peut délivrer tous les jours sur l'île. TPM assure que le sea-line doit permettre de faire face aux consommations estivales sans pour autant augmenter les capacités actuelles.
- > **10 000 litres**
C'est l'estimation du volume de carburant que consomme tous les ans le bateau Saint-Christophe pour alimenter en eau Porquerolles. Un chiffre qui pèse lourd dans le bilan carbone de l'île et devrait rapidement appartenir au passé.
- > **4,6 millions d'euros**
Le coût total prévisionnel de l'opération. TPM annonce prendre à sa charge 20 % de la somme (930 000 €) et avoir décaissé des subventions du Département (1,4 million), de la Région (1,3 million), de l'État (1 million).

Un recours dans les tuyaux

Le 17 octobre 2022 l'association G. Cooper, les Jardinières de la mer a déposé au tribunal administratif une requête pour stopper le projet. Elle soutient que le préfet a accordé à TPM, l'autorisation environnementale d'entreprendre les travaux, en accordant une dérogation aux textes protégeant la posidonie, alors qu'il existe une alternative : continuer à livrer l'eau potable, via les rotations du bateau Saint-Christophe. Elle demande par conséquent l'annulation de cette « autorisation de destruction d'espèce protégée ».

Les détails du chantier

- **Deux tranches** de tuyauterie
Les travaux viennent de débuter à la Tour Fondue (à l'est du fort du Pradeau) et vont se poursuivre jusqu'à fin avril. Compte tenu de la fréquentation estivale de la mer entre Giens et Porquerolles (et de la Tour Fondue), les ouvriers feront une pause de mai à octobre. Ils reprendront alors les travaux avec l'objectif de raccorder l'île en **février 2024**.
- **8 mois de retard**
Initialement, la Métropole comptait pouvoir mettre en service la canalisation pour l'été 2023. Elle reconnaît avoir 8 mois de retard sur son planning initial. Elle précise que ce délai n'a rien à voir avec le recours, mais trouve son origine dans des difficultés d'approvisionnement en matières premières liées au contexte international.

De l'eau... mais avec modération

Rafaela Dumas, présidente du CLL de Porquerolles et Anaïs Delaygues, adjointe spéciale, affichaient un large sourire à la confirmation du lancement des travaux. D'emblée, les Porquerollais invitent cependant à ne pas croire que si l'eau courante arrive sur l'île, il faudra cesser de la consommer avec modération. « On est très content et on va être soulagés d'avoir cette sécurité, mais à aucun moment, on ne veut consommer plus d'eau, glisse Anaïs Delaygues, assurant que les Porquerollais sont conscients de la valeur de l'eau ».



Où est l'aqueduc ?

Non, le tuyau qui va relier la presqu'île de Giens à Porquerolles ne devrait pas être désigné par le nom de « sea-line » (et encore moins « sealine »). Certes, le mot « sea-line », bien séparé par un trait d'union évoquant involontairement sa forme, existe bien dans les dictionnaires de langue française. Il y est présenté comme un nom masculin (qui se prononce sliâine), un anglicisme technique qui pourrait donc sembler acceptable. Sauf qu'il ne peut légitimement désigner la canalisation en train d'être déroulée vers Porquerolles en raison du fluide qu'elle va conduire. D'une même voix, Larousse, Robert et même l'Académie française expliquent en effet que ce terme – dérivé de l'anglais sea (mer) et de pipe-line - désigne une canalisation sous-marine destinée au transport d'hydrocarbures. Aqueduc, même s'il paraît moins moderne en évoquant les travaux romains semblerait donc plus approprié.